

Mémoire pour le débat sur l'euthanasie

A- Présentation des auteures

Pilar Sarmiento

Diplômée en génie industriel et âgée de 28 ans. Toujours très intéressée à défendre les droits humains et le bien-être des personnes, notamment ceux des personnes âgées.

Sandrine Futcha

Je suis une ingénieure électrique âgée de 26 ans impliquée dans le bénévolat auprès des personnes âgées depuis 2008 au Centre Father Dowd de Côte-des-Neiges à Montreal. L'expérience du bénévolat représente pour moi une manière concrète de contribuer à édifier un monde meilleur dans mon milieu de vie.

B- Exposé Général

Dans ce mémoire réalisé dans le cadre du débat sur l'euthanasie, notre contribution s'adresse aux personnes âgées qui à cause de leurs circonstances (maladies, âge avancé, solitude) ont l'impression d'avoir perdu leur dignité, leur utilité au sein de la société. Par notre vécu, nos expériences personnelles nous sommes convaincues que le combat pour défendre la vie de quelque manière que ce soit rend heureux. Nous voulons partager cela avec vous dans les lignes qui suivent.

Le Bénévolat à Montreal (Sandrine Futcha)

Depuis que je fais le bénévolat au Centre Father Dowd avec des amies, les personnes âgées sont très remerciées des visites que nous leur faisons. Elles nous disent souvent que notre présence contribue à les faire revivre, à profiter de la vie. Ce simplement en allant leur tenir compagnie 2 fois par mois les samedis après-midis. C'est donc important de démontrer aux personnes âgées, par notre présence, notre soutien et notre affection que nous les aimons, que nous voulons qu'elles continuent à faire partie de nos vies. Fort probablement, de cette façon, elles pensent moins à mourir et se sentent utiles au bien-être commun.

Au Centre de Gériatrie de Côte-des-Neiges, j'accompagne une personne âgée pour la Sainte Messe le dimanche et elle se dit être "mon prochain". Elle tire sa comparaison de l'épisode de l'Évangile où Jésus parle du bon samaritain qui vient en aide à "son prochain", un homme inconnu attaqué par les bandits et en détresse, à l'opposé du prêtre et du lévite qui dans le même texte, sont passés près de lui avant le samaritain mais indifférents. Être attentif aux besoins de notre prochain et lui venir en aide lorsqu'il en a besoin est une conséquence bienveillante de la charité qui réchauffe beaucoup les cœurs.

Je contribue aussi à honorer une autre personne âgée de la présence d'amies intimes hebdomadairement en la conduisant en voiture pour les rencontrer. Elle est très contente de les voir chaque fois et cela l'aide à maintenir sa joie et sa paix malgré son âge avancé et ses petits bobos.

L'exemple du Mexique (Pilar Sarmiento)

Je suis une fille qui vient du Mexique et j'ai la chance d'avoir mes grand-parents encore vivants. Au fil des années j'ai découvert l'importance de la famille dans la vie des personnes âgées et notamment celles qui sont malades. Mon grand-père ainsi que ma grand-mère sont de plus en plus malades à cause de leur âge. J'ai remarqué que le soutien de la famille est extrêmement important pour eux. Être entourés de la famille leur donne de la force pour continuer à vivre et pour garder l'espoir et la joie de vivre.

Les grand-parents ont toujours envie de se sentir utiles et de faire quelque chose pour leur famille. Recevoir leurs petits enfants et s'occuper d'eux leur donnent beaucoup de joie et d'estime parce que les parents les associent à l'éducation de leurs petits enfants. L'intégration active des personnes âgées dans la vie de famille par leurs proches fait en sorte que lorsqu'ils sont plus malades, la famille est beaucoup plus prête à les supporter. Donc, que ces personnes veulent rester plus longtemps en vie.

Tous ces exemples de soutien familial et bénévole contribuent à valoriser la dignité des personnes âgées qui se sentent réellement aimées. Le sentiment que nous avons de notre dignité est lié au respect que nous avons les uns pour les autres en tant qu'êtres humains. Sachons le refléter auprès de nos personnes âgées au moment où ils en ont le plus besoin, dans le paroxysme de leur maladie, par notre support moral au lieu de leur proposer une solution qui leur enlève la vie sans toutefois leur donner ce qu'ils recherchent vraiment: notre sincère affection et amour.

Pilar Sarmiento et Sandrine Futch